

A ce moment précis, le précieux Sang de Jésus a ôté mes péchés. L'Esprit de Dieu a rempli mon âme et les louanges coulaient de mon cœur. J'ai su que je suis devenue un enfant de Dieu. Les gens qui priaient avec moi m'ont dit de demander à Dieu de me sanctifier. Je ne savais pas ce que cela signifiait ; mais je le Lui ai demandé, et Il m'a sanctifiée. C'était aussi une véritable expérience – une seconde œuvre définie de la grâce. Mon âme était remplie d'encore plus d'amour et de joie. Puis, ils m'ont dit de demander à Dieu de me baptiser du Saint-Esprit. Avec une foi simple, j'ai demandé, et Il a rempli mon âme jusqu'à ce qu'elle déborde. J'avais une si grande paix dans l'âme.

Quand nous sommes arrivés à la maison, ma belle-mère a dit à mon mari : "Je t'apporte un ange !" Il savait ce qu'elle voulait dire, que Dieu avait fait quelque chose pour moi. Notre maison était misérable. J'étais liée par un horrible tempérament ; et pendant des années, il y avait des troubles dans notre maison. Mais la nuit où Dieu m'a sauvée, Il a ôté ce tempérament. Mes confessions au prêtre ne m'avaient pas aidée ; mais Jésus nous a délivrés, mon mari et moi, de l'esclavage du péché et nous a donné un foyer heureux.

Notre conversion a ému tout le quartier. Mon mari a commencé à remettre de l'ordre dans sa vie passée. Il a payé des centaines de dollars pour des dettes qu'il avait promis de ne jamais payer. Mon beau-père fumait la pipe depuis

soixante ans et mon mari depuis vingt-cinq ans ; mais à partir du moment où Dieu les a sauvés, l'envie de fumer a disparu, ainsi que toutes les autres habitudes pécheresses.

Après que Dieu ait sauvé nos âmes, nous Lui avons fait confiance pour la guérison de nos corps, et les médicaments ont quitté notre maison. Mon mari a emporté tout un panier rempli de flacons de médicaments et les a jetés. Plus tard dans ma vie, je suis resté malade, aux portes de la mort. Le médecin ne m'a donné que deux heures à vivre ; mais le peuple de Dieu a persévéré dans la prière pour moi, et le Seigneur m'a guérie.

De nombreuses années se sont écoulées depuis ma conversion, et ma vie n'a pas été un lit de roses. J'ai eu de nombreuses épreuves et de nombreux tests ; mais le Seigneur m'a aidé à les surmonter tous victorieusement. Ma prière à Dieu, c'est qu'Il me garde dans la fidélité jusqu'à la fin de cette course chrétienne.

*Bertha Bohrer est née en Suisse en 1878 et a immigré aux Etats-Unis en 1901. Elle a reçu le salut à trente-quatre ans et a servi Dieu jusqu'à sa mort en 1972.*

## **APOSTOLIC FAITH CHURCH**

World Headquarters

5414 SE Duke Street

Portland, Oregon 97206 U.S.A.

[www.apostolicfaith.org](http://www.apostolicfaith.org)

FR60-0624

# **LES YEUX AVEUGLES**

*Ouverts*



**D**ieu m'a permise d'être témoin d'un puissant miracle qui a ouvert mes yeux spirituellement aveuglés. Un jeune homme qui vivait dans mon quartier avait une tuberculose des os. Il avait marché avec des béquilles pendant quinze ans. Les médecins que sa veuve de mère avait visités et les médicaments qu'elle lui avait administrés avaient tous échoué. Son état était considéré comme désespéré ; mais un jour, quelqu'un leur a remis une brochure de La Foi Apostolique et leur a dit que Dieu continue de guérir les malades.

La mère a demandé de prier pour son fils ; ainsi, deux des ministres de La Foi Apostolique ont décidé de se rendre chez eux afin de prier pour lui. Un jour, il sortit pour se rendre au cabinet du médecin. Pendant qu'il se dirigeait vers le tramway, les ministres le rencontrèrent. Il voulait retourner chez lui, mais l'un des ministres lui a dit : "Nous allons prier pour toi ici même." Il s'assis sur une bûche. Ils l'oignirent d'huile, selon Jacques 5 : 14, et dirent la prière de la foi. Le Seigneur a guéri le jeune homme instantanément ! Il se leva, jeta ses béquilles et marcha dans tous les sens, en louant le Seigneur. Quand il est rentré chez lui et que sa mère l'a vu marcher, elle a failli s'évanouir.

Maintes fois, j'étais entrée dans cette maison alors que le garçon gisait comme un mort, avec juste la peau sur les os. Après avoir été guéri, son corps devint fort. Il a commencé à travailler, a pris du poids jusqu'à peser 195 livres (88,45 Kg) et

jouissait d'une santé parfaite. Cette guérison m'a fait savoir que Dieu répond toujours à la prière.

Mon beau-père était malade à ce moment-là et la mère de ce garçon a dit : "Pourquoi ne l'emenez-vous pas à l'église La Foi Apostolique pour que les ministres prient pour lui ?" Je ne pensais pas qu'il allait accepter de partir, parce qu'il était tellement incroyant ; mais nous en avons discuté, et finalement mon mari a consenti à l'emmener.

Ils revinrent à la maison après minuit ; et lorsqu'ils firent leur entrée, leurs visages rayonnaient. Ils nous ont parlé des merveilleux témoignages qu'ils avaient entendus sur ce que le Seigneur avait fait pour les autres, et aussi sur ce qu'Il avait fait pour eux-mêmes. A la fin du culte, ils s'étaient rendus à l'autel où ils avaient prié, se sont repentis de leurs péchés, et Dieu les avait sauvés.

J'ai pensé que ce devait être une église étrange qui ferait croire à de tels incroyants qu'elle était si merveilleuse. Je me suis donc dite : "Je ne croirai pas, tant que je ne l'aurai pas vue par moi-même." Avant ce temps-là, j'avais été fidèle à l'église que je fréquentais ; mais mon mari s'était découragé, car il confessait ses péchés sans pouvoir mener une vie meilleure. Le moment était venu où il ne croyait même plus en Dieu et, pendant des années, il avait essayé de me faire quitter l'Eglise. Plusieurs fois, je lui ai dit : "Je te quitterai avant de quitter cette église !"

Dès l'âge de six ans, j'avais confessé mes péchés au prêtre, et pourtant ma vie n'a pas changé. J'avais une terrible condamnation dans le cœur ; mais je pensais que je pourrais aller au purgatoire et être purifiée après la mort. Dieu merci, j'ai compris que je dois être purifiée de mes péchés ici sur terre, avant de pouvoir entrer au Ciel.

Un soir, j'y suis allé avec mon mari. C'était la première fois que j'entendais quelqu'un témoigner de la grâce salvatrice de Dieu. Des gens de tous horizons ont raconté la même histoire de "victoire sur le péché". Quelque chose murmura dans mon cœur : "Peux-tu dire ça ?" Je ne pouvais pas. L'Esprit de Dieu m'a convaincue et j'ai compris pour la première fois que j'étais une pécheresse, en route pour l'enfer. Je n'ai pas été sauvée cette nuit-là ; mais pendant que nous quittions l'église, j'ai dit à mon mari : "Si je peux obtenir ce que ces gens ont, je quitterai mon église !" Je pouvais sentir qu'ils avaient l'amour et la paix, ce que je n'avais pas.

Après quatre jours de conviction, j'ai demandé à ma belle-mère de m'accompagner à l'église. Nous avons emporté avec nous nos livres de prières et nos chapelets. Je me disais : "J'irai à l'autel pour tester Dieu par moi-même." Quand je suis allée à l'autel, j'ai regardé autour de moi et je n'ai vu personne d'autre avec un livre de prières ou un chapelet. Je ne savais pas quoi faire ; mais j'avais faim de Dieu. Alors, tel un petit enfant, j'ai élevé le regard vers Lui et Lui a demandé d'avoir pitié de moi, qui suis une pécheresse.